DESCRIPTION

D'UNE

NOUVELLE ESPÈCE DU GENRE ERYX,

ERYX REINHARDTII,

PAR

H. Schlegel.

Mémoire accompagné d'une Planche en noir.

M. M. DUMÉRIL et BIBRON, auxquels on doit des descriptions très exactes des espèces qui composent le genre Eryx, les ont distribuées, dans leur méthode dichotomique ou artificielle, dans deux genres, Eryx et Platygaster, qui eux-mêmes se trouvent éloignés l'un de l'autre pour figurer dans deux tribus ou sous-familles différentes. Ils assignent à leur genre Eryx, pour caractères principaux: une tête garnie d'écailles et une queue non préhensile; tandis que leur genre Platygaster créé pour l'Eryx multicarinatus de la Nouvelle Hollande, offre pour caractères: une tête revêtue en grande partie de plaques et une queue préhensile. L'espèce nouvelle que nous nous proposons de faire connaître dans ce mémoire, tient exactement le milieu entre les deux genres que nous venons de citer, et rattache l'Eryx multicarinatus aux autres espèces, attendu que sa tête est garnie de plaques comme dans l'Eryx multicarinatus, et que sa queue, quoique courte et obtuse comme dans les Eryx proprement dits, montre cependant certaine tendance à se rouler en dedans.

Nous ferons précéder la description de cette nouvelle espèce par une exposition succincte des caractères du genre et de toutes les espèces que nous y comprenons.

GENRE ERYX.

Tronc peu comprimé, presque d'une venue avec la tête et la queue. Queue très robuste, courte, souvent obtuse, et garnie en dessous de plaques indivisées. Plaques ventrales toujours plus étroites que le ventre même. Des vestiges de membres postérieurs osseux, visibles à l'extérieur. Intermaxillaires dépourvus de dents. Yeux latéraux, à pupille verticale. Museau gros, obtus. Écailles peu grandes, en rhombe régulier, un peu en toit, à surface unie ou carénées. Tête, soit garnie en grande partie d'écailles semblables à celles du tronc; soit revêtue, sur le museau, le front, et les lèvres, de plaques. Teintes d'un brun, tantôt foncé, tantôt clair, passant quelquefois au rougâtre, quelquefois relevé par des taches. Taille de deux à trois pieds. Patrie: l'Égypte, la Côte d'or, la Grèce, l'Arabie, la Syrie, la Turcomanie, la Perse, le Decan, le Bengale et la Nouvelle Hollande.

A. Tête revêtue en grande partie d'écailles. Narines s'ouvrant entre trois plaques. Queue très courte.

Patrie: l'Égypte, la Grèce, l'Arabie, la Syrie, la Turcomanie, la Perse, le Decan et le Bengale.

1.) *Eryx jaculus*. DAUDIN. — DUM. et BIBRON, l. c., p. 463.

Plaque rostrale cunéiforme. Queue un peu conique. Un sillon gulaire. Écailles lisses. Jaunâtre, marqué en dessus et sur les côtés de grandes taches d'un brun rougeâtre foncé. Longueur totale, 1 pied 9 pouces. Queue $^1/_{10}$. 45 rangées d'écailles. Plaques 166 à 211 + 18 à 30. — Habite: l'Égypte, la Grèce, la Syrie, la Turcomanie, l'Arabie et la Perse.

2.) *Eryx thebaicus*. G. DE ST. HILAIRE, Desc. de l'Égypte, I, p. 140; Rept. pl. 6, fig. I.

Très semblable au précédent, mais sans sillon gulaire, la queue très conique, les taches du dos plus grandes et confluentes. 38 à 51 rangées d'écailles. Plaques 171 à 190 + 21 à 22. Longueur totale 2 pieds. Habite l'Égypte.

3.) *Eryx conicus*. DUM. BIBRON, l. c., p. 170.

Queue conique. Écailles carénées sur les parties postérieures du tronc et de la queue. Museau tronqué, à plaque rostrale perpendiculaire. Dessus brunâtre; dos avec de larges taches brunes, confluentes et formant une large bande dentelée. Longueur totale, deux pieds et un quart. 41 à 45 rangées d'écailles. 168 à 178 + 17 à 21 plaques. Queue $^1/_{14}$. Habite le Decan et le Bengale.

4.) *Eryx Johnii*. DUM. BIBR., l. c., p. 458.

Queue triangulaire, presque partout de même grosseur. Un sillon gulaire. Écailles faiblement carénées, très petites. Plaque rostrale cunéiforme. Taille presque de quatre pieds. Queue $^1/_{13}$. 57 à 65 rangées d'écailles. Plaques 192 à 210 + 25 à 35. Teintes d'un brun rougâtre, tacheté de noirâtre dans les jeunes. Parties inférieures marbrées de brun sur un fond jaune. Habite le Decan et le Bengale.

C'est évidemment à cette espèce qu'appartient aussi l'Eryx maculatus de HALLOWELL, Proceed. Phil. Acad., IV, 1850, p. 184, avec figure.

B. Tête revêtue de plaques, excepté sur l'occiput, les joues et la gorge. Narines s'ouvrant au milieu d'une plaque nasale. Queue courte ou de moyenne longueur.

5.) *Eryx Reinhardtii*, n. esp. Queue courte, plus grosse à l'extrémité qu'à la base. Écailles lisses, disposées sur 28 rangées. Plaques 228 + 28. Longueur totale 18 pouces. Queue $^1/_{13}$. Brun foncé avec de petites taches carrées claires. Habite la Côte d'or.

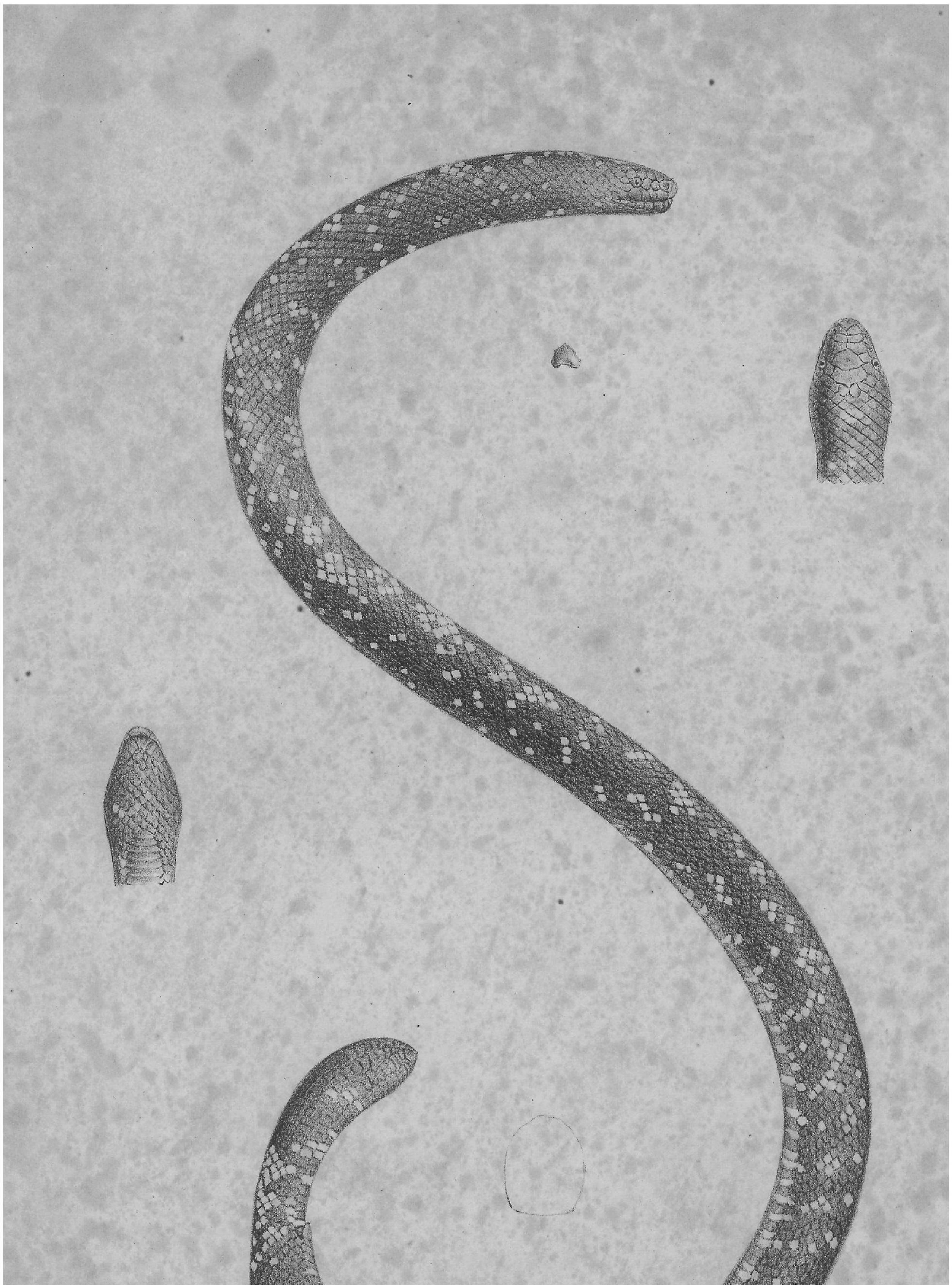
6.) *Eryx multicarinatus*, Peron, Mus. Par. — Platygaster multicarinatus, DUM. BIBR. l. c., p. 497. — Tortrix pseudo-eryx, SCHLEGEL, Abbildungen, pl. 34.

Queue plus longue que d'ordinaire, préhensile. Écailles très petites, pourvues chacune de trois carènes. Brun clair, avec un réseau de taches en bandes plus foncées. 55 rangées d'écailles. 192 + 46 plaques. Longueur totale, 2 pieds et un quart. La queue entre cinq fois et demie dans la longueur totale. Habite la Nouvelle Hollande.

Nous terminons ce mémoire par une description plus détaillée de l'Eryx de REINHARDT.

Longueur totale 18 pouces. Queue 1 pouce $4^1/_2$ lignes. 228 plaques ventrales; 28 plaques caudales indivisées. 28 rangées d'écailles. Hauteur du corps 8 lignes; largeur $6^3/_4$ lignes.

Tronc légèrement comprimé, diminuant presque insensiblement en circonférence vers la tête et la queue. Tête médiocre par derrière, un peu plus large que le cou, un peu conique, et presque aussi haute que large. Dessus de la tête un peu arrondi vers les côtés. Museau obtus, arrondi, un peu en pente et occupant les deux premiers cinquièmes de la tête. Yeux latéraux, peu grands et pourvus, comme d'ordinaire, d'une pupille verticale. Narines latérales, s'ouvrant au milieu de la plaque nasale. Bouche fendue derrière l'œil jusqu'à une distance égale à celle entre l'œil et les narines. Point de sillon gulaire. La queue est courte, n'occupant que la treizième partie de la longueur totale de l'animal; elle est susceptible de se rouler légèrement en



ERYX REINHARDTII

dedans; cylindrique à la base, elle augmente en grosseur vers sa moitié terminale, qui est assez grosse et très obtuse.

Cette espèce offre comme toutes les autres, un petit crochet à chaque côté de l'anus.

Les plaques du ventre, nombreuses et très étroites dans le sens de devant en arrière, ne sont pas tout-à-fait aussi larges que le ventre lui-même; celles du dessous de la queue sont un peu plus étroites et cet organe se trouve terminé par une plaque voûtée, en pentagone irrégulier et assez large. Toutes les écailles et plaques dont le corps de ce serpent est revêtu présentent une surface parfaitement unie et luisante. Les écailles du tronc sont en rhombe régulier et diminuent un peu en étendue vers la queue; celles de la queue sont au contraire plus grandes que toutes les autres, et un peu plus larges que longues. Les plaques du tronc s'avancent aussi sur la partie postérieure de la tête, sur les joues et sur la mâchoire inférieure où elles touchent aux plaques labiales. Les autres parties de la tête sont garnies de plaques dont le nombre et la disposition sont comme suit.

Le museau est terminé par une plaque rostrale voûtée, assez large, et en hexagone un peu déprimé. On voit, sur le dessus du museau, trois paires de plaques assez larges, mais très courtes dans le sens de devant en arrière. Il existe, sur le milieu de l'entre-deux des yeux, ou si l'on veut, sur le front, deux plaques plus grandes, et qui sont accompagnées, de chaque côté, de deux autres plaques qui, touchant à l'œil, représentent la plaque surciliaire.

Nous avons déjà constaté que l'occiput et les joues sont revêtus d'écailles semblables à celles du tronc.

Les côtés du museau sont occupés par la nasale, une frénale et une plaque oculaire antérieure. Par derrière, l'œil se trouve bordé par deux plaques oculaires. Il existe de chaque côté de la mandibule supérieure, huit plaques labiales, et dix à l'inférieure. La plaque mentale est, comme à l'ordinaire, triangulaire. Toutes les autres parties de la mandibule inférieure sont garnies de plaques semblables à celles du corps.

Le système de coloration de cet ophidien est très simple et rappelle en quelque sorte celui de l'Amphisbène fuligineuse. La teinte générale est un brun très foncé, mais tirant un peu au roux sur le dos. Cette teinte, uniforme sur la tête et la dernière moitié de la queue, est interrompue, sur toutes les autres parties, par un grand nombre de petites taches de forme carrée et d'un jaune brunâtre clair. Ces taches dont chacune occupe une écaille, sont tantôt isolées, tantot rapprochées pour former toutes sortes de figures, dont il est difficile de se former une idée par la description. Sur le ventre, elles sont plus larges que longues, et elles y confluent souvent pour former des taches plus grandes et de forme irrégulière.

Cet ophidien curieux vient des possessions danoises à la Côte d'or. Nous n'en avons vu qu'un seul individu, donné par M. Reinhardt de Kopenhague au Musée de Berlin. M. le conseiller Lichtenstein, et le docteur Stein aux soins duquel est confié la collection erpétologique de ce bel établissement, ont bien voulu me prêter cet ophidien pour en faire la description.